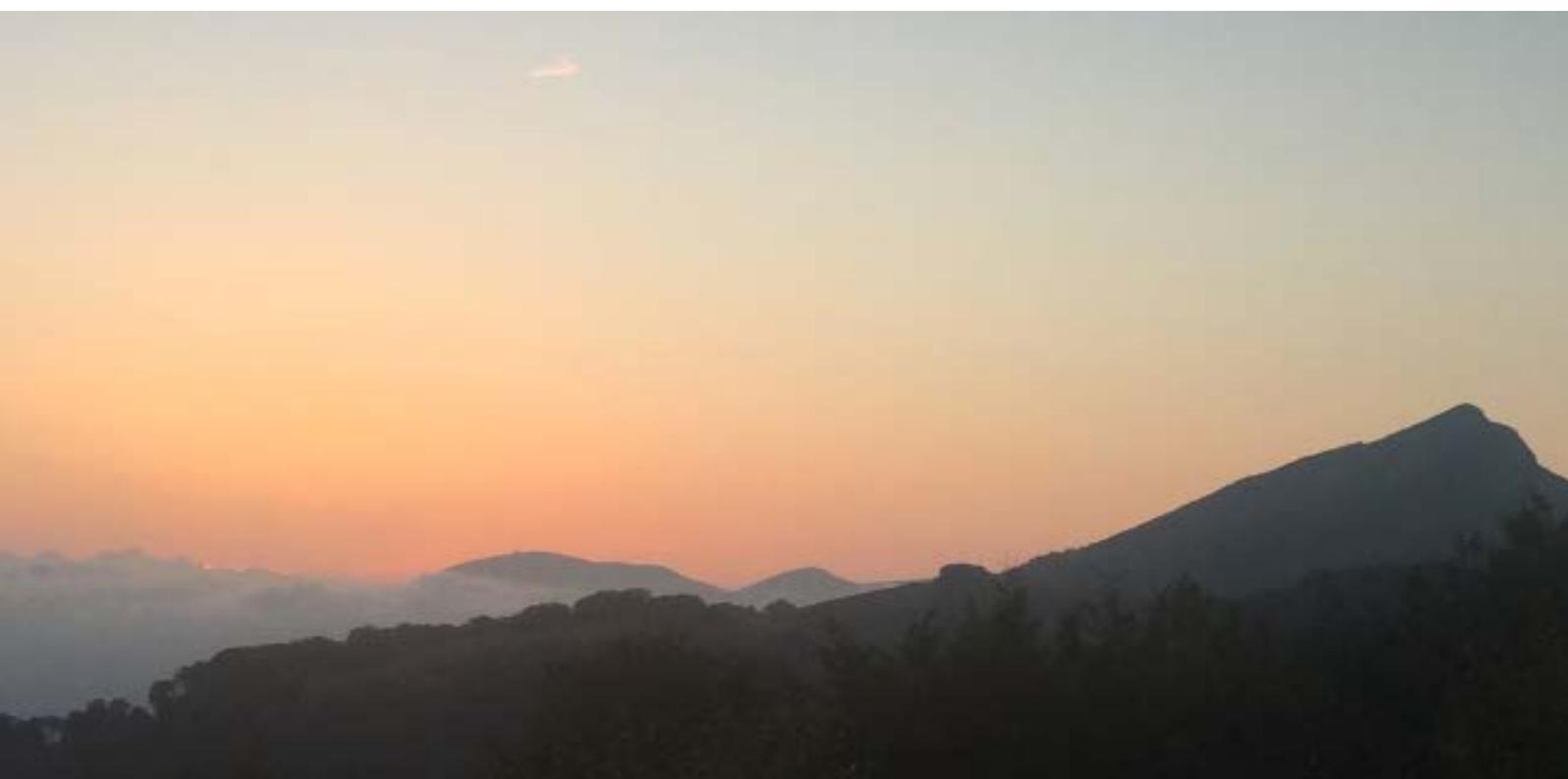




Les nouvelles de Lizarrieta

SAISON 2022



L'ÉDITO

Lizarrieta : Observatoire des cycles de la vie.



« Suivre la migration des oiseaux est par définition une histoire d'éternels recommencements. Recommencer, tous les ans, au même endroit, à la même période, avec la même mission : celle d'étudier le cycle des migrations, conséquence du cycle des saisons.

Cela suscite souvent la même interrogation : est-ce qu'on ne finit pas par se lasser ? On peut lire le scepticisme sur le visage de celles et ceux à qui on répond que non, que chaque saison est différente, que chaque année apporte son lot d'imprévus. On ne sait jamais quoi, on ne sait jamais quand mais, avec le temps, on sait que l'imprévu va finir par arriver.

Ce qui rend ces instants encore plus particuliers est qu'ils interviennent au milieu d'une foule de choses qui semblent inscrites dans le marbre, immuables :

le même endroit, la même période, la même mission. C'est le subtil équilibre entre ces deux composantes qui fait que l'on est là tous les ans, prêts à recommencer à scruter l'une des plus formidables manifestations des cycles de la vie.

Nous commencerons donc par vous conter, en [page 6](#), une nouvelle saison de suivi, conforme aux années précédentes en ce qu'elle fut unique.

Pour la première fois depuis la création de C PAL le comptage a été principalement encadré par de nouveaux permanents. C'est un petit événement pour ceux qui ont impulsé la reconquête de ce suivi, satisfaits de voir que l'association peut compter sur un nombre croissant de sympathisants. Ces permanents ont comme d'habitude pu compter sur l'aide d'un grand nombre d'observateurs en soutien, bénévole à la journée, à la semaine, ou parfois même durant une large partie de la saison.

La sensibilisation des visiteurs reste l'une des missions principales de l'association. Un point sera donc fait [page 20](#) pour vous présenter le travail réalisé cette année.

Le programme de baguage des pigeons colombrins capturés par les pantières d'Etxalar a vu cette année se dérouler sa quatrième campagne consécutive. Une dimension du suivi qui commence véritablement à s'inscrire dans la durée, et à porter ses fruits ! C'est en [page 22](#) que vous en apprendrez davantage.

Nous ne faisons pas mystère du fait qu'à l'inverse notre association souhaite voir disparaître certaines pratiques de chasse. C'est en ce sens que nous poursuivons nos efforts pour apporter des arguments tangibles, basés notamment sur la récolte de données chiffrées sur le col. Ils vous seront présentés [page 30](#).

Il arrive aussi parfois que ce que l'on avait coutume de considérer comme immuable nous rappelle douloureusement, par sa soudaine disparition, que le sentiment de permanence est bien souvent illusoire. Il en a été ainsi du décès de Serge Barande, sans aucun doute le spotteur le plus emblématique du suivi à Lizarrieta. Un hommage appuyé lui est rendu à la fin de ces quelques pages.

S'il fallait essayer de trouver une conclusion à tout cela on pourrait avancer que sur un site d'étude de la migration, peut-être plus qu'ailleurs, chaque fin de cycle annonce le début d'un nouveau, et que cela pourra durer aussi longtemps qu'il y aura de la vie de part et d'autre d'une paire de jumelles.»

// Étienne Rogeau

Trésorier de l'association

SOMMAIRE

Résumé de saison
Page 6

.....

L'animation
sur le col
Page 20

.....

Le baguage des
Pigeons colombins
Page 22

.....

La chasse !
Page 30

.....

Hommage à Sergio
Page 36

.....

Remerciements
Page 40

.....

RÉSUMÉ DE LA SAISON

//Théo Aubry
Bénévole permanent

//Météo

Les conditions météorologiques ont été vraiment particulières cette année. La saison a débuté avec des températures très élevées, prolongement d'un été chaud et sec (les champs de fougères habituellement bien verts étaient de couleur jaune-orangée à notre arrivée sur le col). Début septembre, le vent de sud – sud/ouest se lance et se maintiendra une bonne partie du mois. Les conditions deviennent plus favorables à la migration pendant les premières semaines d'octobre, puis le vent de sud se réinstalle vers la mi-octobre et se maintiendra globalement jusqu'à la fin de saison, avec des journées (et des nuits) où les rafales seront violentes. Les spotteurs ont plusieurs fois prié pour que le campement ne s'envole pas comme en 2020 ! On peut noter qu'il n'y aura pas eu un seul jour de gel au cours de la saison, que les jours de pluie/brouillard ont été très peu nombreux (très peu d'observations de salamandres cette année !) et que les arbres devant le spot nous auront caché la vue toute la saison puisqu'ils avaient encore une bonne partie de leur feuillage au 15 novembre !



- 1 Artzamendi sort des nuages,
- 2 Lever de soleil sur le spot, Cassandre Blondel
- 3 Ça souffle fort, Carlota Ronceux.
- 4 Les mollets ensoleillées des spotteurs,
- 5 Hordago dans la brume, Karine Drost.



Pigeons ramiers, Cassandre Blondel

//Comptage des oiseaux migrateurs

Au total, **728 431 oiseaux migrateurs** appartenant à **80 espèces** ont été comptabilisés par l'association C PAL sur le col de Lizarrieta cet automne.

Les pigeons

Comme d'habitude, les pigeons représentent une grande part des effectifs avec **612 715** individus (toutes espèces confondues), ce qui correspond à une très bonne année. Le fameux gros passage annuel des « palombes » sur le site s'est déroulé le 2 novembre, sous les yeux des dizaines d'observateurs présents sur le col à cette occasion. Ce matin-là, **285 414** ont franchi le col, entre 9 et 11 heure offrant un spectacle saisissant, ce

qui correspond à 45% des effectifs de la saison ! Deux autres grosses journées ont eu lieu les 7 et 11 novembre, avec 133 792 et 71 715 pigeons comptés. Le vent de sud assez soutenu durant ces deux matinées a obligé les oiseaux à passer au nord de l'Ibanteli par le col de Lizuniaga. On espère qu'ils auront réussi à monter assez haut dans le ciel pour éviter les plombs des chasseurs présents en grand nombre également sur ce col !

| Les pigeons à Lizarrieta | | | | |
|--------------------------|----------------|------------------------|------------------------|------------------------|
| | 2022 | Max (2018- 2022) | Moy (2018- 2021) | Min (2018- 2022) |
| Pigeon biset domestique | 14 | 22 | 12 | 3 |
| Pigeon colombin | 6 740 | 12 226 | 7 856 | 5 370 |
| Pigeon ramier | 34 157 | 34 157 | 17 896 | 3 626 |
| pigeon spec. | 571 804 | 584 244 | 335 807 | 97 084 |
| Total pigeon | 612 715 | | 361 570 | |



Concentration maximale au passage des pigeons, Cassandre Blondel.



Pigeons colombins, Cassandre Blondel



Milan royal, Cassandre Blondel.

Les rapaces

Les rapaces ont encore été nombreux à franchir le col avec **10 670** individus d'une grande diversité puisque **25 espèces** ont été identifiées cette année.

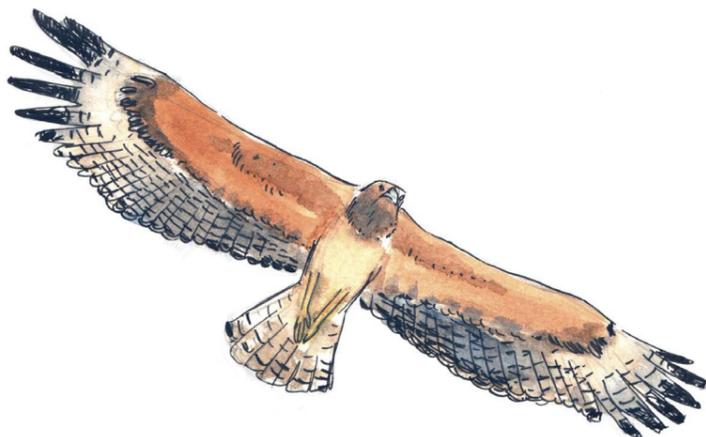
La **Bondrée apivore** est le premier rapace attendu par les spotteurs en début de saison, **2 843** individus ont été comptés cette année. La journée du 23 août aura offert un joli spectacle aux observateurs avec 500 bondrées (pic du passage) dont la plupart en fin de journée, en grands flux éclairés par la belle lumière de fin de journée devant l'Atxuria. On notera une fois de plus l'arrivée plutôt précoce des juvéniles, la majorité d'entre eux étant passée avant le 1er septembre cette année. Les **Balbuzards pêcheurs** ont encore été nombreux cette année avec **212** individus notés. Cette espèce a été observée presque toute la saison (le dernier le 11 novembre), avec des effectifs beaucoup plus réduits à partir du 10 octobre. **113 circaètes Jean-le-Blanc** ont été dénombrés cette année, un effectif plutôt faible pour le site. On remarque chez cette espèce de passage au mois de septembre,

un pic de passage très marqué et plutôt régulier concernant les dates de passage au cours des 4 dernières années (20, 22, 22 et 25 septembre).

On notera un nouveau record pour l'**Épervier d'Europe**, avec **1 284** individus comptés, qui augmente d'année en année. Le plus gros passage a eu lieu début octobre, avec un pic le 3 octobre à 93 individus. Très grosse année également pour le **Faucon crécerelle** avec **645** individus (ancien record à 457 en 2018). De belles journées de migration pour cette espèce ont eu lieu début octobre avec 40% des effectifs entre le 6 et le 12 octobre.

Dans l'ensemble, les effectifs de rapaces ont été dans la moyenne des années précédentes (2018 à 2021) ou un peu au-dessus. Seuls le **Milan royal (4119)** et le **Busard des roseaux (439)** semblent être légèrement en dessous.

Concernant les espèces plus rares, on notera le passage d'un jeune **faucou kobez** le 11 septembre (seulement la deuxième observation pour le site!), de 2 **faucous d'Éléonore** (25 août et 30 septembre) de 2 **aigles de Bonelli** (2 et 30 septembre) et de 4 **busards pâles** dont 3 mâles adultes et une femelle adulte.



| Les rapaces à Lizarrieta | | | | |
|---------------------------------|--------------|-----------------|-----------------|-----------------|
| | 2022 | Max (2018-2022) | Moy (2018-2021) | Min (2018-2022) |
| Balbuzard pêcheur | 212 | 257 | 186 | 144 |
| Élanion blanc | 17 | 25 | 10 | 1 |
| Bondrée apivore | 2 843 | 3 935 | 2 651 | 1 880 |
| Circaète Jean-le-Blanc | 113 | 225 | 145 | 94 |
| Aigle botté | 50 | 84 | 60 | 45 |
| Aigle de Bonelli | 2 | 2 | 1 | 0 |
| Épervier d'Europe | 1 284 | 1 284 | 973 | 808 |
| Busard des roseaux | 439 | 729 | 553 | 365 |
| Busard Saint-Martin | 136 | 145 | 136 | 126 |
| Busard pâle | 4 | 4 | 2 | 1 |
| Busard cendré | 79 | 80 | 56 | 39 |
| Busard spec. | 8 | 8 | 3 | 1 |
| Busard cendré/pâle | 4 | 4 | 2 | 1 |
| Busard Saint-Martin/cendré/pâle | 6 | 6 | 2 | 1 |
| Milan royal | 4 119 | 7 584 | 5 106 | 3 731 |
| Milan noir | 77 | 194 | 104 | 45 |
| Buse variable | 264 | 328 | 228 | 160 |
| Rapace spec. | 21 | 27 | 21 | 13 |
| Buse ou Bondrée | 9 | 9 | 6 | 4 |
| Faucon crécerelle | 645 | 645 | 357 | 285 |
| Faucon kobez | 1 | 1 | 0 | 0 |
| Faucon d'Éléonore | 2 | 4 | 2 | 1 |
| Faucon émerillon | 101 | 109 | 96 | 78 |
| Faucon hobereau | 208 | 269 | 223 | 197 |
| Faucon spec. | 26 | 26 | 15 | 9 |
| Pygargue à queue blanche | 0 | 1 | 0 | 0 |
| Aigle Pomarin/criard | 0 | 1 | 0 | 0 |
| Vautour fauve | Local | - | - | - |
| Gypaète barbu | Local | - | - | - |
| Vautour percnoptère | Local | - | - | - |
| Aigle royal | Local | - | - | - |
| Autour des palombes | Local | - | - | - |
| Faucon pèlerin | Local | - | - | - |
| Total rapace | 10671 | | 10740 | |



Balbuzard pêcheur, Cassandre Blondel.



Circaète Jean-le-Blanc, Cassandre Blondel.



Busard pâle, Cassandre Blondel.



Busard des roseaux, Maëlle Hello.



Les passereaux

Seules quelques espèces sont comptabilisées durant le suivi, mais les spoteurs ont remarqué des passages très impressionnants cette année en ce qui concerne les fringilles (pinsons, linottes, tarins...), les bergeronnettes grises, les pipits farlouses ou les grives (pour ces dernières, on peut malheureusement constater l'ampleur du passage en prenant en compte la pression de chasse élevée cette année, voir [page 30](#)).

Un nouveau record a été établi pour l'**Alouette des champs**, avec **27 177** individus comptabilisés. Le passage a eu lieu principalement fin octobre ou les vols papillonnants pouvaient dépasser les 100 individus, et 4 journées ont dépassé les 3 000 exemplaires !

Une des explications possibles à la grande quantité de passereaux migrants partiels

observés sur le col est la fréquence et l'intensité du vent de sud durant la période de passage de ces espèces (mois d'octobre). Le vent de face a forcé ces oiseaux à voler plus bas, et à franchir les Pyrénées à plus faible altitude. Ils sont donc passés en grand nombre au ras du col pour le plus grand plaisir des observateurs !

| Les passereaux comptabilisés à Lizarrieta | | | | |
|---|--------|------------------------|------------------------|------------------------|
| | 2022 | Max (2018- 2022) | Moy (2018- 2021) | Min (2018- 2022) |
| Alouette lulu | 293 | 511 | 293 | 210 |
| Alouette des champs | 27 177 | 27 177 | 7202 | 1084 |
| Alouette spec. | 355 | 780 | 378 | 157 |
| Bergeronnette printanière | 4381 | 4973 | 3408 | 2607 |



Pouillot véloce, Cassandre Blondel.



Tarier pâtre, Cassandre Blondel.



Grive,
Cassandre Blondel.



Mésange nonette,
Cassandre Blondel.



Grive,
Cassandre Blondel.



Vol de hérons cendrés au coucher du soleil, attention aux couleurs pour l'identification !
Cassandre Blondel.

Cigognes, Grues et Ardéidés

Un nouveau record de passage a été noté cette année pour le **Héron cendré** avec **819** individus notés. Les effectifs de cette espèce ont augmenté chaque année depuis 2018 ou 134 individus avaient été comptés. Deux journées ont dépassé les 100 individus (26 août et 16 septembre) durant lesquelles de très beaux vols ont été observés sur le col, comme un vol de 67 individus en début de matinée, ou un vol mixte de 31 Hérons cendrés, 5 pourprés et 5 Aigrettes garzettes pour terminer la journée ! On remarque que cette année, le passage a été légèrement plus précoce que les années précédentes, avec 90% des passages avant le 1er octobre, contre seulement 67% pour les années 2018 à 2021. Cette saison fut également la plus importante pour le Héron pourpré (48) et l'Aigrette garzette (19).

Cette année, les **cigognes blanches** ont été beaucoup moins nombreuses que les dernières années (**3516** individus contre 5834 en moyenne entre 2018 et 2021). Diverses hypothèses peuvent être énoncées pour expliquer ce phénomène (échecs de reproductions liés aux canicules, sécheresses et incendies au cours de l'été, départ précoce en migration), mais il serait intéressant de mettre en lien ce chiffre avec les suivis de nidifications effectués dans les principales

régions ou l'espèce se reproduit. Plusieurs beaux vols auront tout de même franchi le col pour le plus grand plaisir des observateurs et des visiteurs de passage, comme un vol de 520 le 28 août, journée durant laquelle 820 individus auront été notés ! **155 cigognes noires** ont également franchi le col cette saison ce qui correspond à la meilleure année pour le site.



Une jeune spatule qui se prend pour une grue,
Cassandre Blondel.

La fin de la saison 2022 a été marquée par de superbes passages de **grues cendrées**. Les 12 et 13 novembre le passage se fera toute la journée (et la nuit !) par vagues de plusieurs centaines d'individus qui tournent, se séparent et se rejoignent loin dans la vallée pour finalement franchir le col en grands V. En fouillant parmi ces grands vols, les spoteurs ont également eu l'agréable surprise de trouver 3 jeunes spatules, affairées à suivre le mouvement comme si de rien n'était. Au cours de ces 2 journées, 10 525 puis 15 363 grues seront comptabilisées. Le total saisonniers s'élève au final à **52 248** grues. 2022 est la 2ème plus grosse saison pour le site.



Vol de Grues cendrées, Maëlle Hello.



Autres observations notables

Parmi les espèces remarquables aperçues en halte sur le spot cette saison, on peut noter **2 torcols fourmiliers** (19 et 26 août), **2 rousserolles effarvates** (2 septembre et 9 octobre) et un **moineau friquet** le 7 octobre (première mention pour Lizarieta!).

En migration on retiendra le passage de **7 chevaliers aboyeurs** le 25 août (1 seule donnée en 2010 avant celle-ci), d'un **engoulevent d'Europe** le 19 août, de **2 labbes parasites** et un **labbe sp.** le 9 septembre et de **3 bruants ortolans** (2 le 5/09 et 1 le 7/09).

Les **martinets à ventre blanc** ont été beaucoup plus nombreux que les années précédentes sur le col avec 150 individus migrateurs notés (le maximum était de 17

en 2020 avant ça) et de grands groupes ont pu être observés comme ces 78 individus chassant en avançant vers le sud le 5 septembre ! Bonne année également pour la **Bécassine des marais** avec **28** individus, dont 2 groupes de 8 individus.

Des mouvements de migration rampante peu communs ont également été observés concernant 3 espèces en particulier : le **Pouillot Véloce** (51 ind. le 30 octobre), le **Gobemouche noir** (75 ind. le 24 août) ou encore le **Roitelet à triple bandeau** (44 ind. le 1er octobre).

Toutes les données de la saison et des saisons précédentes sont à retrouver sur les sites :

- > Trektellen.org (saison complète)
- > Migraction.net (du 15 septembre au 15 novembre).



Bécassine observée au Marais d'Orx, Flora Taverner.

| Autres espèces principales à Lizarieta | | | | |
|--|------|-----------------|-----------------|-----------------|
| | 2022 | Max (2018-2022) | Moy (2018-2021) | Min (2018-2022) |
| Oie cendrée | 2 | 564 | 189 | 2 |
| Martinet à ventre blanc | 150 | 150 | 7 | 0 |
| Vanneau huppé | 1649 | 7395 | 2667 | 277 |
| Bécassine des marais | 28 | 28 | 7 | 2 |
| Goéland leucopnée | 26 | 70 | 40 | 0 |
| Goéland brun | 225 | 235 | 103 | 41 |
| laridé spec. | 103 | 107 | 45 | 0 |
| goéland spec. | 1373 | 2313 | 1547 | 1190 |
| Cigogne noire | 155 | 155 | 120 | 92 |
| Cigogne blanche | 3516 | 7164 | 5834 | 3516 |
| Grand Cormoran | 4644 | 5943 | 5142 | 3669 |
| Spatule blanche | 88 | 265 | 179 | 51 |
| Héron cendré | 819 | 819 | 376 | 134 |
| Héron pourpré | 48 | 48 | 16 | 2 |
| Grande Aigrette | 21 | 66 | 34 | 6 |
| Héron (Ardea) spec. | 54 | 57 | 29 | 4 |
| Aigrette garzette | 19 | 19 | 4 | 0 |

Le spot, Carlota Ronceux.



L'ANIMATION SUR LE COL

//Karine Drost
Membre du Conseil
d'Administration



Le réchauffement climatique était palpable sur le col pour ce suivi 2022. Le beau temps maintenu par des vents du sud-ouest a rendu difficile le comptage des oiseaux migrateurs mais de telles conditions étaient propices à la venue de nombreux visiteurs jusque tard dans la saison. Devant un ciel sans nuage, visiblement sans oiseaux à l'œil nu, leur curiosité était piquée au vif ! « Détrompez-vous ! Ils sont bien là les oiseaux migrateurs, les chiffres sur le tableau récapitulatif le prouve, venez voir ! ».

Les discussions se sont alors très vite engagées devant le stand d'animation qui offrait cette année la possibilité d'acheter à prix libre des affiches, cartes postales et stickers. Les différents supports de communication expliquant le phénomène migratoire et détaillant les espèces visibles sur le col ont

été largement exploités et bien utiles ces jours-là. Pour les plus chanceux ou les plus assidus, le spectacle était bien au rendez-vous avec des observations spectaculaires, massives ou rares et le suivi a tenu toutes ses promesses.

Ces échanges qui nous tiennent à cœur ont permis de sensibiliser encore et encore des milliers de personnes sur le phénomène migratoire des oiseaux, sur ce qui se passe sous nos yeux et que nous ne voyons pas, sur ce que nous voyons aujourd'hui de nos inconséquences du passé et qui n'est plus acceptable de laisser perdurer à l'aune des grands bouleversements qui nous guettent. L'inquiétude quant à la sauvegarde du vivant, nous compris, après La canicule vécue durant l'été, s'est exprimée clairement dans les questions des gens amoureux de la nature. Les dons en espèces ont été plus conséquents pour valoriser et nous donner les moyens d'agir

concrètement. Les derniers visiteurs ont vu et entendu les actions de chasse au fusil qui sont souvent apparues comme une aberration de plus à laquelle il faudra rapidement remédier pour s'offrir un monde nouveau.

Il faut aussi, par ces quelques lignes, dédiées à notre mission d'animation, mettre à l'honneur tous ces anciens visiteurs fidèles revenant nous voir en sachant maintenant où nous trouver. Leur soutien, leur ré-adhésion et leur partage nous prouvent que le travail mené a porté ses fruits et qu'ils sont une source de vitalité accrue pour nos actions futures.

N'hésitez pas à venir vivre avec nous la prochaine édition 2023, pour un instant où bien plus longtemps si le cœur vous en dit, car nous, on sera là !



Le stand de C PAL s'est enrichi cette année avec des affiches et des cartes postales en vente, Karine Drost.

Un passage à Ushuaïa TV'' Flora Taverner Bénévole

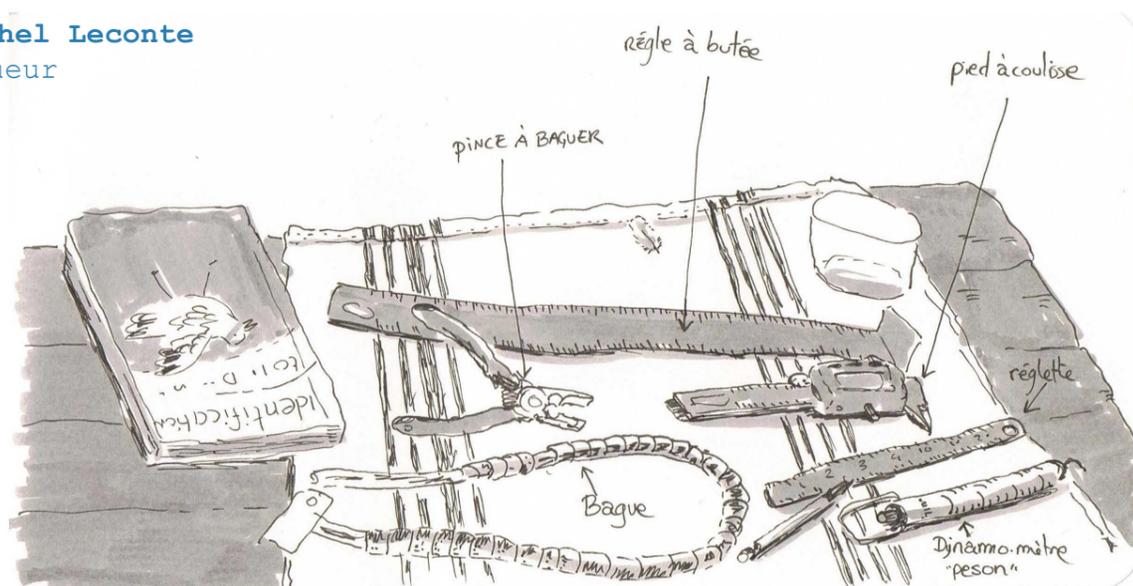
Cette année la télé s'est invitée sur le col à l'occasion du tournage d'*En Terre ferme*, l'émission de Ushuaïa. Chaque numéro suit une célébrité à travers ses engagements écologiques. C'est à l'initiative de Bixente Lizarazu, à qui est consacré l'épisode, que l'émission s'est intéressée à C PAL. Champion du monde de football en 1998, Bixente Lizarazu est aussi un fervent défenseur de l'environnement. Ce sont ses coups de pédales qui l'ont plusieurs fois amené jusqu'à nous pour discuter oiseaux. Ce coup de projecteur sur l'association et la migration est l'occasion de toucher un large public. Que nos engagements soient appuyés par des personnes de notoriété est d'une aide précieuse pour faire connaître et reconnaître notre travail. Merci à Bixente et à l'équipe d'UshuaïaTV pour avoir porté leur regard sur les oiseaux !

Aurélien André répond aux questions de Lizarazu devant les caméras, Michel Leconte.



LE BAGUAGE DES PIGEONS COLOMBINS

//Michel Leconte
Bagueur



Le Pigeon colombin (*Columba oenas*) est classé en annexe II partie B de la 2009/147/CE du Parlement européen et du Conseil du 30 novembre 2009 concernant la conservation des oiseaux sauvages. À ce titre il n'est chassé qu'en France, Espagne et Portugal sur l'axe de migration de l'ouest de l'Europe. **L'objectif de cette opération de baguage est de mieux connaître l'origine et la destination des migrateurs transpyrénéens du Pigeon colombin (*Columba oenas*, Linnaeus 1758) et leur stratégie migratoire (nombre et durée des haltes migratoires).** Le site de capture est situé en Navarre au lieu-dit Etxalar Palomeras (43,25488 N/-1,613225 O) sur la commune d'Etxalar. Cette chasse au filet est en activité depuis 1378 au moins. Les pièges sont composés de 3 paires de filets orientés au NNE (2 filets cages et 4 filets inclinés à 45° de 15 m de long environ sur 12 m de haut) tendus sur la crête orographique à 454 m d'altitude en limite de Hêtraie au versant Nord et de Chênaie pédonculé au versant sud.

La phénologie migratoire postnuptiale du Pigeon colombin s'étend du 5 août au 18 novembre dans les Pyrénées occidentales (dates extrêmes), avec un passage concentré lors des deux premières décades d'octobre. A moins d'un kilomètre à vol d'oiseau des pantières, sur le col de Lizarrieta (64-Sare) s'effectue en simultané un suivi des oiseaux migrants où le flux de Pigeons colombins est en moyenne de 7 698 pigeons/an entre 2018 et 2022 (sans dénombrer les pigeons colombins en vol migratoire avec des pigeons ramiers). **Le col de Lizarrieta est le premier site au niveau national où l'espèce est la plus abondante en migration (LORMÉE, 2022).** Le pic jour annuel est compris entre le 7 et le 18 octobre. Entre 1981 et 2022, 50 % du flux était atteint à la mi-octobre, avec un pic-jour compris entre le 7 et le 11 octobre (Zénoni, 2001), le 7 octobre en 2021 y 2022. Nous avons débuté la saison de baguage des oiseaux capturés dès l'ouverture de la chasse aux filets (soit le 9 octobre 2022).

Méthodes

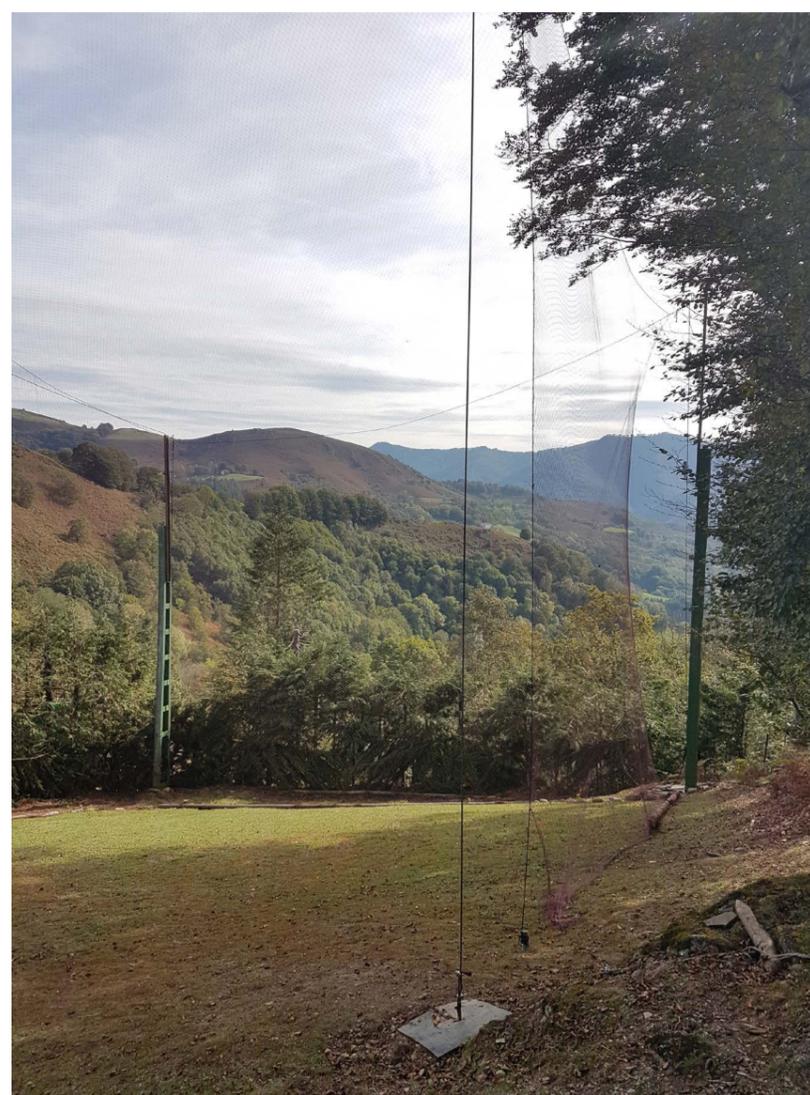
- 1 L'oiseau est bagué à l'aide d'une bague métallique numérotée (bague de Ø de 6,5 mm du Centre de baguage ESA Aranzadi, séries M12--- et M26--- en aluminium) puis âgé (EURING codes 3 pour les juvéniles, 4 pour les adultes) et sexé chez les adultes selon la couleur du bec.
- 2 Pour chaque oiseau, la longueur de l'aile pliée (LP, en mm, ± 0,5 mm), la masse (en g, ± 5 g), les longueurs de la tête au bec (en mm, ± 0,05 mm), du tarse (en mm, ± 0,1 mm), et des rectrices (en mm, ± 0,5 mm) et la largeur de la tête sont mesurées et la mue évaluée selon la méthode de Ashmole (1962).
- 3 La mue des rémiges primaires est codée de l'intérieur vers l'extérieur de l'aile de la façon suivante (0 : rémige ancienne, 1 à 4 : plume en croissance, 5 : plume ayant atteint sa longueur définitive).



Michel au baguage, Emilie.

- 4 Enfin l'état des muscles pectoraux est estimé (Barlein, 1995).

Les mesures ayant été reportées de façon manuscrite sur un bordereau, les oiseaux sont mis en caisse à l'obscurité jusqu'en fin d'après-midi (pour éviter les tirs au fusil derrière les pantières), ce qui diminue le stress de la capture, et ils sont ensuite relâchés ensemble vers le sud.



Les filets des pantières, Emilie.

Résultats

Les données de capture recueillies ont été envoyées sous le format de fichier « .xls » à la Sociedad de Ciencias Aranzadi (ring@aranzadi.eus).

Les 13 (n = 12), 15 (n = 22) et 26 (n = 1) octobre 2021, 35 *Columba oenas* ont été capturés et bagués aux pantières d'Etxalar entre 8 h et 18 h. Cette saison a été marquée par un faible nombre de jours de chasse (n = 8) compte-tenu de la météorologie défavorable qui a marqué le mois d'octobre à Etxalar (épisode de vent du sud plurijournalier). La phénologie de la migration de *Columba oenas* au Col de Lizarieta est représentée à la figure 1. Le pic-jour a eu lieu le 7 octobre la veille des opérations de baguage.

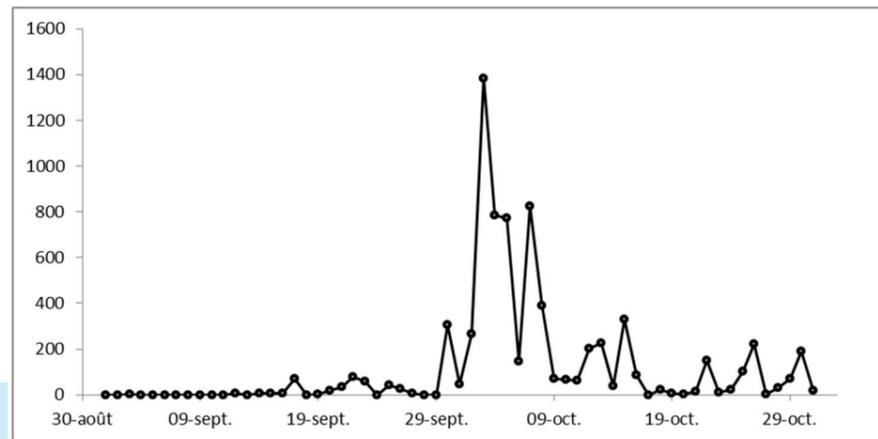


Figure 1. : Dénombrement du nombre de Pigeons colomblins (*Columba oenas*) migrateurs observés au Col de Lizarieta (64-Sarz) du 1er au 31 octobre 2022.

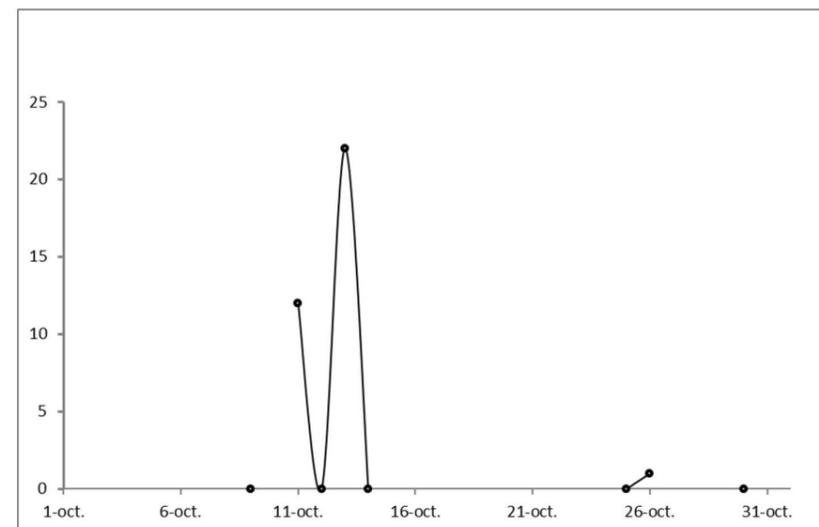


Figure 2. : Nombre de Pigeons colomblins (*Columba oenas*) capturés et bagués en 2022 aux pantières d'Etxalar.

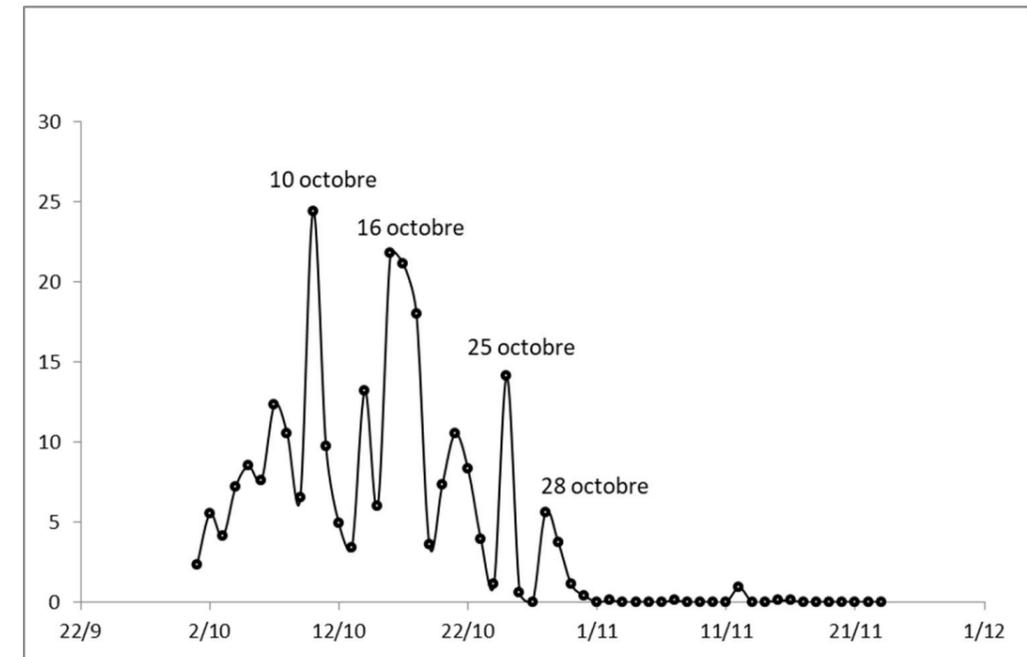


Figure 3. : Nombre moyen de Pigeons colomblins (*Columba oenas*) capturés par an aux pantières d'Etxalar entre 2010 et 2021.

L'âge-ratio des individus capturés est de 66 % de juvéniles cette année (58 %, 74 % et 62 % de 2021 à 2019 respectivement) soit en moyenne de 65 % entre 2019 et 2022; ce résultat est compatible avec le nombre de juvéniles envolés/couple/an qui varie de 3,06 à 3,57 juvéniles volants/couple/an (soit autour les 3/5e des oiseaux volants) (ZENONI, 2001). Sur 5 700 poussins bagués au nid en France, depuis 2001, 13,6 % l'ont été en septembre et 2,8 % en octobre (LORMÉE, 2022).

Le sex-ratio des adultes capturés ne peut pas être calculé étant donné la difficulté de discriminer les deux sexes. En tenant compte de la courbure du front (angle formé par le bec et le front), nous pouvons sexer certains individus.



Figure 4. : Courbure du front d'un mâle adulte (en haut) et d'une femelle adulte (en bas).

| BIOMETRIE | Masse | | Longueur des rectrices | | Longueur tête-bec | | Longueur du tarse | | | |
|-----------|-----------|-----------|------------------------|-----------|-------------------|-----------|-------------------|-----------|-----------|-----------|
| | MA | LP | LR | TB | LT | MA | LP | LR | TB | LT |
| | +1A | 1A | +1A | 1A | +1A | 1A | +1A | 1A | +1A | 1A |
| MOYENNE | 293,88 | 285,70 | 216,14 | 213,75 | 114,09 | 109,46 | 52,16 | 50,87 | 30,48 | 30,35 |
| N | 89 | 166 | 91 | 167 | 91 | 168 | 91 | 167 | 92 | 169 |
| E.T. | 27,533789 | 24,718603 | 5,8372776 | 5,3882034 | 5,060145 | 5,9054196 | 3,3363898 | 2,1453045 | 1,1714286 | 1,1709001 |

Figure 4. : Tableau récapitulatif des mesures biométriques (moyennes) effectuées sur les Pigeons colombins (*Columba oenas*) migrateurs capturés et relâchés bagués aux pantières d'Etxalar (Navarra) en octobre 2019, 2020 et 2021.

La masse, la longueur de l'aile pliée, du tarse, de la longueur tête-bec et la longueur de leurs rectrices des adultes (figure 4.) sont (au seuil de 5%) plus élevées que celles des juvéniles.

| AGE | P1 | P2 | P3 | P4 | P5 | P6 | P7 | P8 | P9 | P10 | P11 |
|----------------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|
| Adulte +1A | 5 | 5,00 | 4,96 | 4,95 | 4,95 | 4,95 | 4,76 | 3,86 | 1,79 | 0,42 | 0,19 |
| Juvenile 1A | 4,94 | 4,84 | 4,54 | 4,10 | 3,57 | 2,86 | 2,20 | 1,52 | 0,85 | 0,32 | 0,20 |

Figure 5. : Score moyen de mue observé des 11 rémiges primaires des Pigeons colombins (*Columba oenas*) migrateurs capturés et relâchés bagués à la pantière d'Etxalar (Navarre) en octobre 2019, 2020, 2021 et 2022 (102 adultes et 190 juvéniles) présentant un stade de mue (0 : vieille plume ; 1 à 4 : rémige en croissance ; 5 : croissance terminée, plume neuve).

Le score moyen de l'état de la mue mesuré sur les 11 rémiges primaires des adultes est plus élevé que celui mesuré sur les rémiges juvéniles (figure 5.) ce qui signifie que les rémiges primaires des adultes sont en meilleur condition de fonctionnement. Autrement dit, la surface alaire (qui est un paramètre de la portance) des adultes est supérieure à celle des juvéniles lors de la migration transpyrénéenne (puisque les rémiges primaires de l'oiseau réduisent la traînée induite lors du vol).

Le taux de reprise (4,04 %, n = 297) est de l'ordre du taux de reprise (3,33 à 5,17 %) des Pigeons colombins volants bagués au nid en France (LORMEE, 2020). Dix reprises de bagues ont été rapportées dans un rayon d'une soixantaine de kilomètres des pantières d'Etxalar. Une seule reprise est orientée à 64 km au sud-ouest du lieu de capture. Les autres se situent au nord de la chaîne pyrénéenne. Neuf sur douze oiseaux repris sont des juvéniles de Pigeons colombins, soit des oiseaux inexpérimentés. La durée moyenne de port de la bague est de 18 jours (min. de 1 jour à 83 jours max.) - chez les poussins bagués en France il est de 400 jours ± 46 jours (LORMEE, 2020) - et la distance moyenne de reprise est égale à 61 km en moyenne. Les circonstances de la reprise de bague sont toutes dues au tir au fusil au vol des oiseaux.

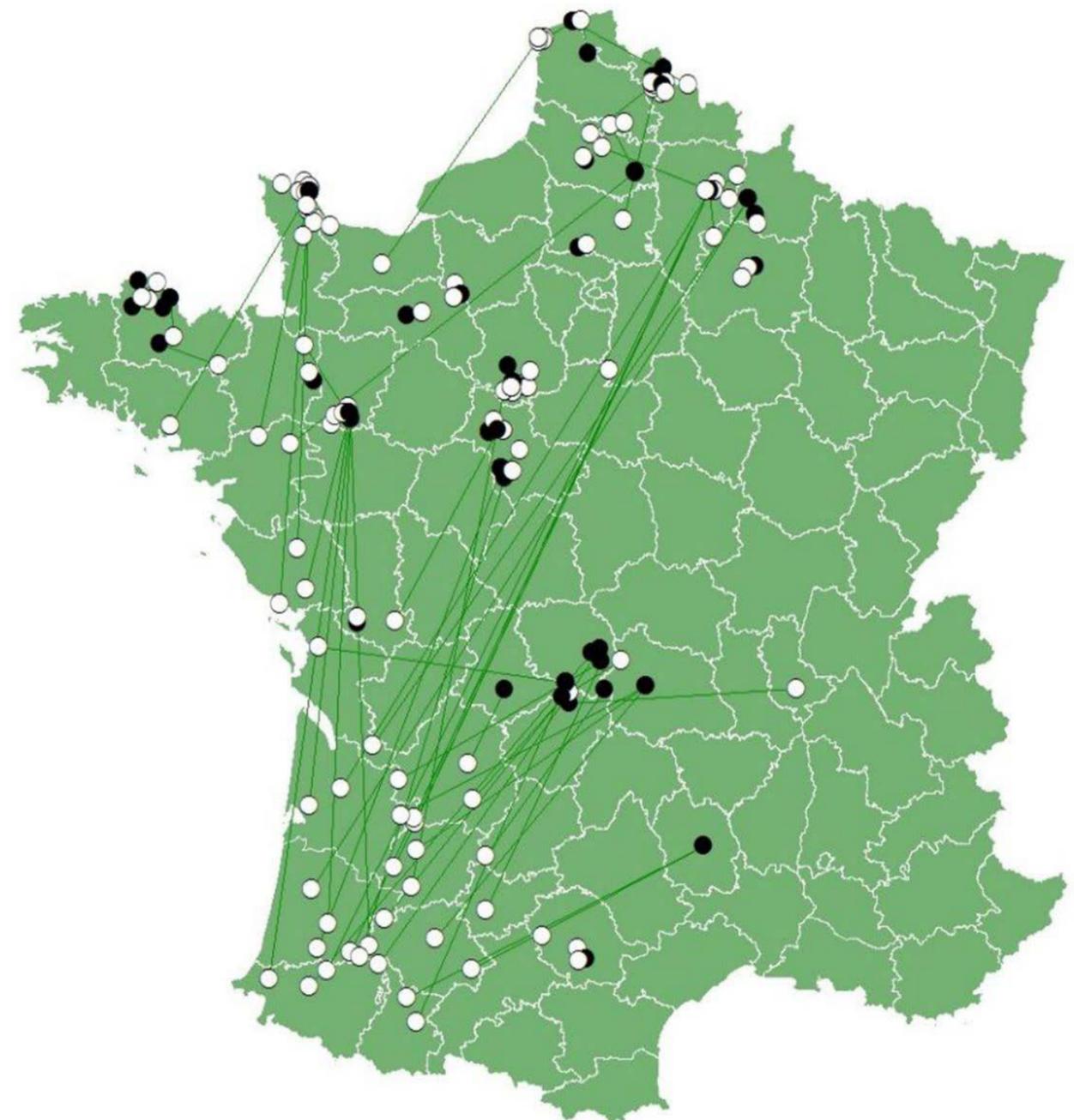


Figure 7. : Cartographie des reprises de Pigeons colombins bagués poussins en France (LORMEE, 2020).

- Rond noir : origine
- Rond blanc : reprise

Discussion

Les migrateurs et les hivernants d'octobre à janvier dans le sud-ouest de la France, sont originaires des Pays-Bas, du Danemark, de Norvège, de Suède, Finlande, des Pays Baltes, de Pologne, d'Allemagne, de Tchéquie et de Suisse (<https://crbpodata.mnhn.fr/>, <https://migrationatlas.org/fr/node/1697>) et même de France comme en atteste la reprise aux pantières d'Etxalar d'un juvénile né à Coufouleux (Tarn).

Nos reprises, majoritairement situées géographiquement à l'opposé de leur route migratoire normale vers le SO de l'Europe, suggèrent une désorientation des oiseaux par rapport à leur trajectoire migratoire initiale. La cartographie des reprises de pigeons colomains bagués poussins en France (LORMÉE, 2020) semble confirmer des mœurs majoritairement sédentaires ou migratrices à courte distance. Cette sédentarité apparente est en effet à nuancer au regard de divers exemples de déplacement de l'espèce au sein de la population nicheuse de France : un poussin bagué dans le Finistère fut repris en Pays basque espagnol le 31 octobre 2010 et un poussin bagué poussin le 29 juillet 2019 a été repris le 29 octobre en Navarre, vraisemblablement alors que ceux-ci s'apprêtait à passer en Espagne (LORMÉE, 2020 et 2022).

Dans les départements des Landes et des Pyrénées-Atlantiques, la nidification du Pigeon colomain est très rare (GRISSE, 2015 ; LORMÉE, 2022) (9 observations entre avril et juillet 2011-2021 dans les Pyrénées-Atlantiques au Pays basque sans aucune preuve de reproduction probable, Faune aquitaine.org). De plus, en hiver les Pigeons colomains évitent le piémont et le massif pyrénéen (COHOU & BARANDE, 2020) et préfèrent hiverner sur la façade atlantique dans les grandes cultures du massif landais. Cet hivernage, qui reste faible, est toutefois en augmentation ces 6 dernières années.

Les hypothèses explicatives du mouvement de rétro-migration sont de deux ordres :

1. Les juvéniles, relâchés en groupe en fin de journée vers le sud avec des adultes, faisaient partie de vols de migrateurs (parfois en compagnie de *Columba palumbus*) qui ont été disloqués et qui comprenaient leurs parents. Une fois capturés, ils se sont trouvés désorientés malgré leur contention à l'obscurité et au calme jusqu'à 18 h le jour de leur capture.

2. Les juvéniles, relâchés après la capture vers le sud en groupe avec des adultes ont rencontrés un obstacle qui les a empêchés de poursuivre leur route et les a contraints à faire demi-tour.

2.1. La météorologie et notamment la présence de vent contraire ? L'importance des vols de *Columba palumbus*, vers le Nord ont été « imputés soit au mauvais temps qui peut sévir sur le Nord de l'Espagne » (BARRIETY, 1959). Néanmoins, les pigeons colomains ne migrent pas par mauvais temps (pluie, fort vent du sud).

2.2. Un manque de sites favorables pour se percher (dortoir nocturne) ou pour s'alimenter les font faire 1/2 tour ? La vallée de l'Ebre au sud des Pyrénées les accueille communément pour nicher ou hiverner en Navarre, Aragon, Saragosse depuis les années 1940 (DE JUANA & GARCIA, 2015). Il faut toutefois considérer que les vols de pigeons capturés et relâchés bagués à Etxalar n'ont pas franchis l'axe orographique des Pyrénées tant qu'ils n'ont pas dépassé la sierra de Aralar, située au sud-ouest de leur route migratoire (telle la trajectoire de reprise du colomain porteur de la bague M26521).

2.3. La dernière hypothèse explicative serait que les tirs au vol au fusil en crête en Pays basque en France, Navarre et Guipuzkoa (parfois un poste de tir tous les 100 m) forment un barrage qui conduirait certains vols (ou oiseaux) à rétro-migrer en France pour se redistribuer au nord en piémont là où les premiers hivernants s'installent, et s'exposer ainsi au tir au fusil.

Remerciements

Nous adressons un grand merci à Mme Teresa Gonzales-Camino de Gaztelu et à Mr Javier Gaztelu, propriétaires des pantières d'Etxalar, pour nous avoir autorisés à y baguer les pigeons colomains. Nous adressons nos remerciements aussi à Juan Arizaga, Directeur du Département d'Ornithologie et du Centre de Baguage Aranzadi de San Sebastian (Guipuzkoa) (ring@aranzadi.eus) pour avoir soutenu notre projet et au Secrétariat (Ariñe Crespo Díaz) pour l'efficacité de nos échanges multilingues. Enfin nous exprimons toute notre gratitude au Sr Enrique Eraso Centelles, Directeur del Servicio de la Biodiversidad de Gobierno de Navarra de Pamplona pour avoir validé notre autorisation.

Bagueur en titre (France, CRBPO MNHN Paris) :

Michel LECONTE (12, Rue d'Aspe, Quartier du Caü, 64260 ARUDY FRANCE)

Assistants :

Aurélien ANDRÉ (résident au Col de Lizarrieta, 64-SARE)

Christian WARNET (filet à la pantière d'Etxalar, 09-SERRES-SUR-ARGET)

En 2022 : Emilie DE BLAS, Marie DONNADIEU, (Bénévoles de l'Association C PAL (Comptage, Protection et Animation à Lizarrieta).

Bibliographie

- ASMOLE N. P. 1962.- The Black Noddy *Anous tenuirostris* on Ascension Island. Part 1. General biology. *Ibis*, 103b: 235-273.
- BAKER J., 2016. - Identification of European Non-passerines. A BTO Guide. Norfolk, 463 pages.
- BARRIETY L. 1959.- Migration de la palombe (*Columba palumbus*) à l'automne 1959. *Bull. Cent. Etud. Rech. Sc. Biarritz*. 2 (3) : 586.
- BLASCO ZUMETA J., HEINEZ G. M., 2016.- Identification atlas of Aragon's birds. http://3.66.156.246/specie_files/06680_Columba_oenas_aranzadi.pdf.
- COHOU V. & BARANDE S., 2020.- Pigeon colomain. In THEILLOUT A., BESNARD A., DELFOUR F. & BARANDE S. Atlas des oiseaux migrateurs et hivernants d'Aquitaine. LPO Aquitaine, Delachaux & Niestlé, p. 257-258.
- DE JUANA E., & GARCIA E., 2015.- The birds of the Iberian peninsula. Christopher Helm, London.
- DEMONGIN L., 2016.- Identification Guide to Birds in the hand. Beauregard-Vendon. France
- GRISSE P. 2015.- Pigeon colomain. In THEILLOUT A. & Collectif faune-aquitaine.org. Atlas des
- LORMÉE H., 2020.- Programme d'études Colombidés. OFB. Bilan de la saison 2019. 28 pages.
- LORMÉE H., 2022.- Pigeon colomain. *Columba oenas*. Stock dove. In DUPUY J. & SALLÉ L. Atlas des oiseaux migrateurs de France. MNHN LPO Vol. 1 : p. 185-188.
- ZENONI V., 2001.- Le Pigeon colomain *Columba oenas* : biologie, migration et évolution des populations. Thèse de doctorat vétérinaire, Faculté de médecine de Nantes. 278 p.



Grives musiciennes, Marie Donnadieu

LA CHASSE

Cycle éternel ?

« **Massacre en migration** » titrait le reporter Pierre RIGAUX en 2021 dans son documentaire sur la chasse au fusil au col de Lizarrieta¹. Mais, un an après... Rien n'a changé ! La réaction inexistante de la part des pouvoirs publics et des principaux intéressés, au regard de cette vidéo, est affligeante et il s'en fût de peu que les fédérations de chasse ne réussissent à nous arracher une larme : « Oh non, les méchants écolos-animalistes-éco-terroristes nous ont encore fait passer pour des bouchers, c'est vraiment trop injuste ! ».

« En plus c'est même pas nous, c'est les espagnols ! » Et oui, il fallait y penser, être rusé comme un chasseur, pour trouver cette belle pirouette, c'est tellement plus simple d'accuser son voisin. Vous êtes sceptiques ? Ecoutez donc **la réponse de la Fédération des chasseurs des Pyrénées Atlantiques à la vidéo de P. RIGAUX : [Migrations au col de Lizarrieta : la fédération des chasseurs réclame un accord avec l'Espagne \(sudouest.fr\)](https://www.sudouest.fr)** . Dites donc ils parlent sacrément bien français les espagnols dans le reportage...

« 50 000 COUPS DE FEU CETTE SAISON
REPRÉSENTANT LA COQUETTE SOMME DE :
1,7 TONNE DE PLOMB DANS LA NATURE. »

Et voilà comment en un tour de passe-passe, un an après, le constat est toujours le même, et le bilan en devient redondant.

Un peu plus de **50 000 coups de feu** cette saison représentant la coquette somme de : **1,7 tonne de plomb dans la nature**, on peut les applaudir ! Si si, on peut les applaudir car, tenez-vous bien, les détenteurs des postes des crêtes de Gaztainlepoa vont aller ramasser les cartouches et les petites jupettes blanches qui se sont éparpillées autour de leur poste de tir². Une belle manipulation de l'opinion publique qui tente de faire oublier le massacre auquel ils participent joyeusement chaque année en les faisant passer pour des grands protecteurs de la nature et des gens responsables. On croirait presque que l'idée du nettoyage vient du monde cynégétique mais, ne soyons pas dupe, ça fait seulement des années que les associations environnementales et d'usagers martèlent du poing sur la table pour qu'ils ramassent leurs merdes. Toutefois, soyons fair-play, on peut quand même leur souhaiter un bon courage, parce que 50 000 cartouches plus 50 000 jupes, ça fait quand même **100 000 bouts de plastique à retrouver !** Autant aller chercher... une cartouche dans la forêt de Sare !

Et c'est bien entendu toujours la même histoire du côté du « prélèvement ». D'après le suivi des actions de chasse mené sur les trois postes les plus près du parking, un oiseau sur trois qui est tiré n'est tout simplement pas récupérable ! Cette superbe solde de **-30% sur les oiseaux migrateurs** s'applique à l'ensemble des oiseaux visés autour du col, soit plusieurs milliers chaque année. Oh bah oui mais zut « elle a clouquée la salope »³. Et oui, des milliers de salopes de grives qui clouquent, encore et encore. Décidément ils parlent bien français ces chasseurs espagnols.



En épilogue, C PAL poursuit son implication active aux réflexions menées dans le cadre de la **réunion conjointe des comités de pilotage des sites Natura 2000 « Le Massif de la Rhune et Choldocogagna » et « Le Col de Lizarrieta »**. L'occasion de faire valoir le respect du vivant, mais aussi des usagers de la nature. C PAL a notamment rappelé lors de cette réunion que, selon le document d'objectif (DOCOB) du site, sont classés par ordre d'importance cinq objectifs de développement durable et que les deux qui arrivent en tête de cette liste sont :

- **Conserver un axe de migration libre de tout obstacle et peu dérangé.**
- **Préserver la quiétude de l'avifaune pendant les périodes sensibles.**



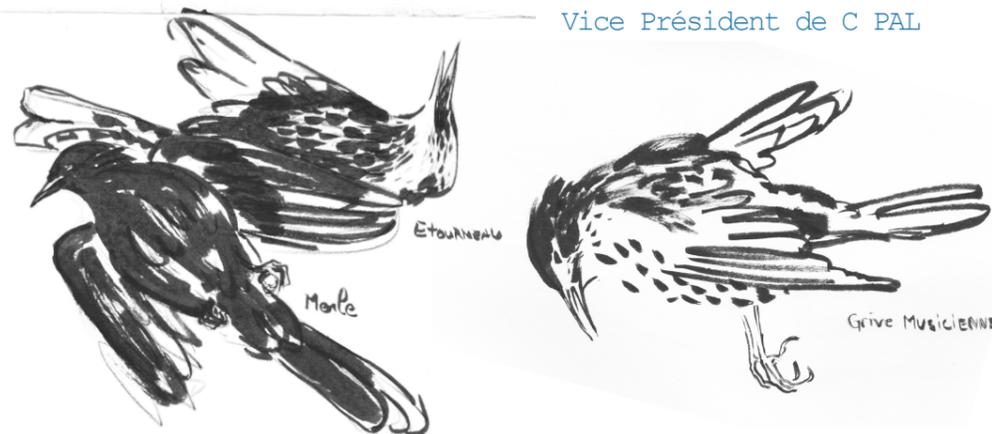
Dessin de Guillaume Hayart

¹ Pour visionner le documentaire de Pierre R. : [massacre en migration](#)

² Propos tenus lors de la réunion conjointe des comités de pilotage des sites Natura 2000 « Le Massif de la Rhune et Choldocogagna » et « Le Col de Lizarrieta ».

³ Paroles d'un chasseur (français !) extrait de « massacre en migration », minutes 2.15 à 3.

//Adrien de Montaudouin
Vice Président de C PAL



Vous reprendrez bien un peu de plomb ?

TABLEAU DE CHASSE :

VANTÉ PAR LES CHASSEURS
DES POSTES 12 ET 10 :

- **Le poste 12 se vantait d'avoir tué (ramassé) 1200 grives au 3 novembre (pour 3 chasseurs).**
- **Le poste 10 (par l'intermédiaire de chasseurs aux filets) dit avoir ramassé 1500 grives au 20 novembre.**

COMPTABILISÉ PAR C PAL :

- **La matinée du 13/10/22, grâce au suivi des actions de chasse, C PAL a comptabilisé 106 grives abattues en 1h pour 4 chasseurs !! C'est un minimum car on ne peut compter que ce qu'on voit : les chasseurs tirent plus vite que leur ombre !**

Prélèvements très honorable pour des espèces que l'on n'a pas besoin de réguler !

SCORES PAR ANNÉE

| PAN PAN | Kg de plomb |
|---------------|-------------|
| 2018 : 8571 | 274 |
| 2019 : 23 190 | 742 |
| 2020 : 10 508 | 367 |
| 2021 : 18 830 | 602 |
| 2022 : 53 125 | 1 700 |

Du plomb dans la nature ? Quel impact ?

Autant de plomb déversé dans la nature, ce n'est pas anodin. Mais pour savoir de quoi l'on parle exactement, nous avons pris l'initiative en 2021 de réaliser des analyses du sol aux alentours des postes de chasse. Le résultat est sans appel : les terres en contre-bas de la crête sont polluées, et pas qu'un peu ! Alors qu'en France, la teneur en plomb d'une terre non contaminée est en moyenne de 17mg/kg¹, nos analyses font apparaître des taux allant jusqu'à 1500mg/kg (cf. figure page 35) !

Ces analyses ont été partagées lors de la réunion du 2 mai 2022 avec la mairie de Sare, la CAPB ainsi que **la fédération de chasse qui a d'ailleurs refusé de discuter de nos résultats.**

Que savons-nous de la pollution des cours d'eau sur les cols basques ? Cette pollution pourrait-elle impacter la santé humaine ? Ces questionnements ne sont pas si farfelus à la vue de ces premières analyses. Certes il n'y a peut-être pas de captage d'eau sur les zones que nous avons fait étudier comme la fait remarquer le maire de Sare lors d'une seconde réunion à ce sujet le 16 septembre 2022, mais n'oublions pas que ce que nous voyons à Lizarrieta n'est qu'un échantillon de la ligne de tir qui s'étend sur les crêtes basques.

Outre le plomb qui s'infiltre dans les sols, les eaux et la végétation, les oiseaux tirés et laissés mourants dans la nature représentent eux-mêmes une source d'empoisonnement pour les charognards. **Rappelons que le saturnisme est une cause de mortalité importante chez plusieurs espèces tels que les milans, les vautours et les autres rapaces charognards².** Il s'agit d'ailleurs d'espèces protégées ! Nombre de ces oiseaux avaient bien failli disparaître, victime de la chasse ou d'empoisonnement avant d'être protégé dans les années 70. C'est grâce à l'entêtement de quelques « passionnés » qui remplissent les associations environnementales que nous pouvons encore voir aujourd'hui des milans et des vautours voler au-dessus du col de Lizarrieta.

Si la santé de la faune sauvage n'affecte pas tout le monde, faut-il rappeler que la vie telle que nous la connaissons sur Terre tient à un tissage complexe de mille choses en équilibre ? S'afférer pour tenter de protéger quelques espèces n'est pas seulement une lubie de passionnés trop sensibles : c'est l'affaire de tous.

En attendant que les pouvoirs publics locaux s'emparent de ces questions, nous poursuivons nos analyses avec de nouveaux échantillons. Nous vous tiendrons au courant des résultats.

Références :

¹ Laperche V. et al (2004). Guide méthodologique du plomb, appliqué à la gestion des sites et sols pollués. BRGM/RP-52881-FR, 16P, 40 ill.

² https://www.lemonde.fr/sciences/article/2022/03/20/ces-rapaces-plombes-par-la-chasse_6118358_1650684.html

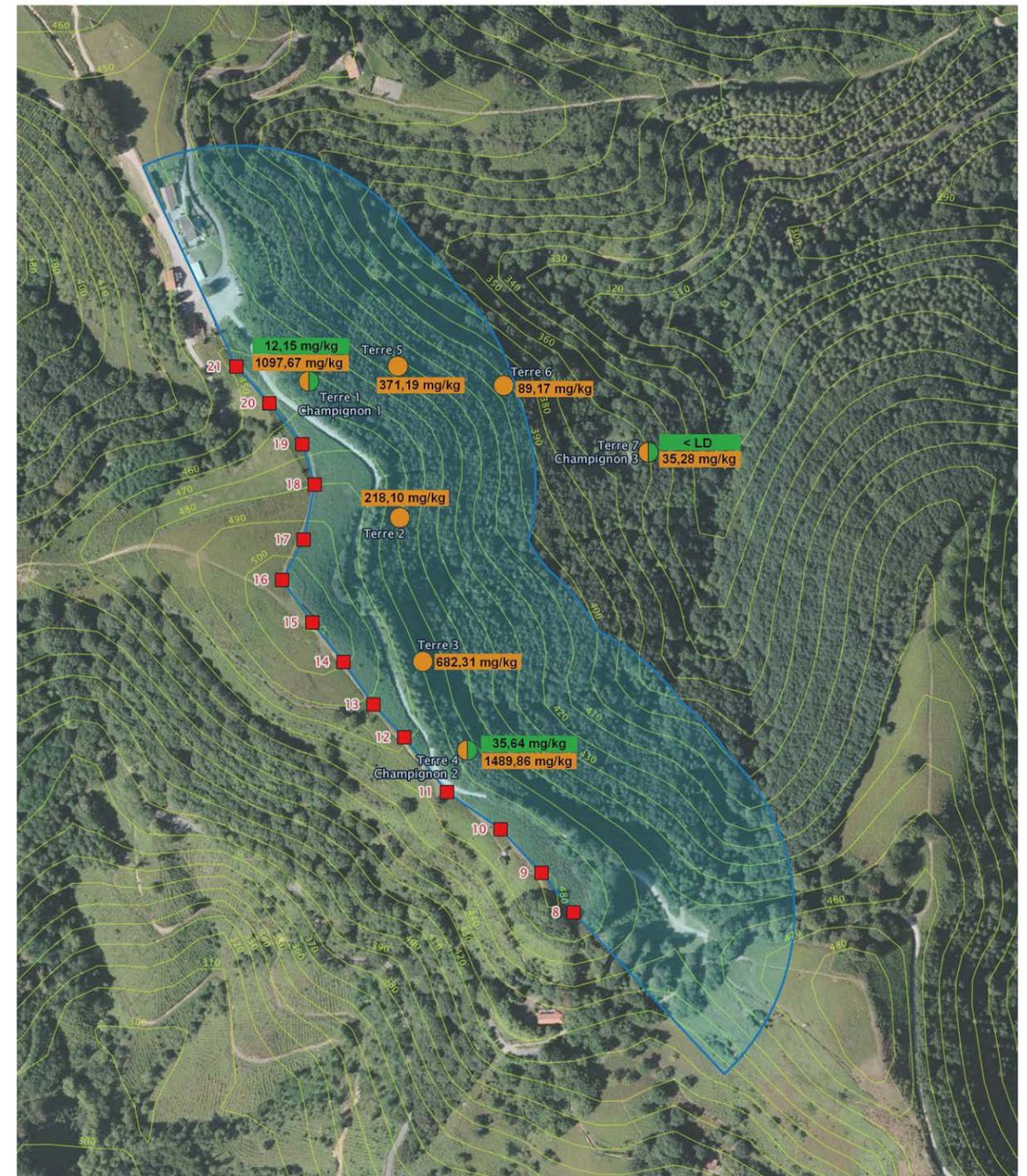
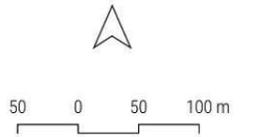
// Flora Taverner

Bénévole



Analyse de la teneur en plomb du col de Lizarrieta Localisation des échantillons

- Postes de tir
- Portée max de tir (cartouche n°6)
- Courbes de niveaux (m)
- Echantillons
 - Terre et champignons
 - Terre



Sergio,



Cette saison, alors que les premières grues passaient sur le col, notre ami Serge Barande s'est éteint, emporté par un infarctus alors qu'il s'était rendu sur le spot du Cap-Ferret. Mes pensées émues vont à sa maman, sa fille, son gendre et ses petits-enfants.

Sergio représente l'engagement et l'abnégation dont a besoin Lizarieta pour faire perdurer le suivi de la migration. Pionnier du site au début des années 80, lorsqu'OCL cherchait à élargir le suivi initié à Organbidexka par le biais du programme Transpyr, Sergio a depuis été présent chaque saison d'un suivi démarré officiellement en 1988. Il y a connu les années fastes où les bénévoles se tassaient à l'intérieur du Tipi pour partager sa fameuse soupe à l'ail, mais aussi les périodes creuses, comme entre 2013 et 2017 où il passa des journées seul à maintenir le spot avant sa renaissance en 2018.

Sergio représente l'intégration, qui permet aujourd'hui à C PAL d'être un acteur incontournable à Lizarieta. Dans un contexte difficile où les ornithologues côtoient une chasse intensive et parfois illégale, Sergio a su faire sa place. Sa verve et son courage lui ont permis d'être connu de tous les acteurs locaux, et apprécié par la plupart d'entre eux. Depuis les villages de Sare et d'Etxalar, de chaque côté de la frontière, on monte saluer le bordelais, qui, comme chacun ici le sait, sera présent fin octobre.

Sergio représente la transmission, indispensable à la continuité du suivi à Lizarieta. Grâce à sa mémoire, ses recherches, son expérience

et ses nombreux écrits, Sergio était un référent historique pour tous les spotteurs. Lorsqu'il narrait d'anciennes histoires, l'auditoire était tour à tour absorbé, circonspect, admiratif, rieur... Et lorsque la vague des pigeons s'annonçait à l'horizon, son aptitude à compter avec une précision bluffante ses chers oiseaux bleus profitait à chacun de nous, dans l'espoir de l'égaliser un jour.

Enfin Sergio représente l'amour, élément moteur du suivi à Lizarieta. L'amour qu'il vouait aux oiseaux de toutes plumes, l'amour des bonnes choses de la table qu'il savait préparer et apprécier même dans les conditions sommaires du campement, l'amour des mots qu'il maniait avec la virtuosité d'un poète, l'amour des autres : les nouveaux venus envers lesquels il avait une attention particulière pour les intégrer dès les premiers jours, les visiteurs de passage avec qui il pouvait engager des discussions passionnées, les collègues lointains et inconnus qui luttent sur d'autres fronts pour les mêmes valeurs, et surtout ses amis à qui il savait parler avec sincérité et franchise. Je suis fier d'en avoir été.

Bon vent Sergio, merci.

//
Aurélien André
Président de C PAL

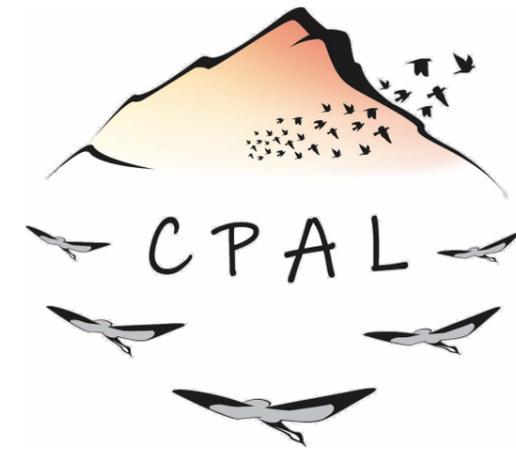
Les spotteurs à la fin des années 80.
Sergio au fond en T-shirt blanc en haut à droite.



REMERCIEMENTS

Nous remercions toutes les personnes venues donner un peu ou beaucoup de leur temps pour aider ce suivi. On espère vous revoir l'année prochaine !

Théo Aubry - Adrien de Montaudouin - Etienne Rogeau - Flora Taverner - Ryan Allaf - Nolan Luis - Aurélia Puerta-Jeanne Duhayer - Sarah Lemetayer - Gilles Mourgaud- Aurélien André - Françoise - Maryline Thomas - Didier Le Groc - Véronique Branger - Marie Aspirot - Bixente Goya - Gabi Caucal - Pierre Caucal - Chloé Kermarrec - Karine Drost - Etienne Legay - Eric Garnier - Michel Leconte - Nathan Malavolti - Clarisse Lecamp -Larbey Vincent - Selim Gabat - Yves Briot- Fanny Rey - Sofiane Lemieuvre - Cassandre Blondel - Marie Donnadiou - Elise Arotzarena - Felix Taverner - Jérôme Beyaert and co - Dominique Dupuy - Patrick Van Dijck - Xabi Darthayette - Karsten Schmale - Pascal Grisser - Mathilde Vidalon - François Rigal - Audrey Caille - Emilie De Blas - Carlota Ronceux - Alain G - Sebastien Centanni - Félix Thévenet - Véronique Zenoni - Anouk Guillaume - Guillaume Hayart - Elisa Gérard - Mael Sinoir et Claire -Maëlle Hello - Simon Cavailles - Famille Dufour - Margot Février - Julie Cazabeil - Olivier Maigre - Roland Cleva - Guillaume Lacour - Manon Brunstein - Pauline Ehrhold - Nicolas Rodet - Justine Hazera - Siméon Marceau - Clara Cordier - Pierre Fernandez - Sara Le Marchand



N'oubliez pas de renouveler vos adhésions !

Pour faire un don, la plateforme HelloAsso vous attend :

<https://www.helloasso.com/associations/comptage-protection-et-animation-a-lizarrieta/formulaires/1/widget>

Lever de soleil sur le spot, Cassandre Blondel



Association C PAL
Maison Hordago – Col de Lizarrieta
64130 Sare

Tel : 06 59 99 58 15 (Adrien) / 06 49 95 75 19 (Etienne)
Mail : c-pal@riseup.net

Croquis et mise en page par Flora Taverner.



Comptage, Protection et
Animation à Lizarrieta

Bulletin d'adhésion

A remplir par l'adhérent (exemplaire à conserver par l'association) :

Prénom :

Nom :

Date de naissance : .../.../.....

Adresse :

.....

Mail :@

Téléphone :

Montant de l'adhésion (prix libre) : euro. Liquide Chèque

Fait à, le .../.../.....

Signature de l'adhérent :